


> RAPPORT ANNUEL

2010-2011

 COMMISSION SCOLAIRE HARRICANA

ENGAGÉS À SOUTENIR LES ENSEIGNANTS ET LES DIRECTIONS D'ÉCOLES DANS LA DIPLOMATION ET LA QUALIFICATION DES ÉLÈVES



**LA SEMAINE DES ARTS
FÊTE SES 25 ANS**



Détails en page 23

LA RÉUSSITE,
SOURCE DE NOTRE
MOBILISATION

Mme **Liane Levasseur** (conseillère en information scolaire SARCA), M. **Serge Morin** (technicien chef d'équipe du Service informatique), Mmes **Annie Mc Fadden** (conseillère en orientation) et **Hélène Desrochers** (conseillère pédagogique en adaptation scolaire) du Service de l'enseignement, M. **Réal Nolet** (coordonnateur au transport scolaire du Service des ressources matérielles et administrative), Mme **Lucie Côté** (directrice du Service des ressources financières), Mme **Élise Gingras** (agente d'administration au Service des ressources humaines).

> Une nouvelle planification stratégique UN DÉPART ENGAGEANT VERS LA RÉUSSITE

Le fait marquant de l'année 2010-2011 s'avère être la mise en œuvre de la nouvelle planification stratégique 2010-2015. Soulignons

que, dans le cadre de notre première convention de partenariat avec le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), nous nous sommes engagés à atteindre les 5 buts de la Ministre, dont le principal consistant à atteindre, d'ici 2015, un taux de diplomation et de qualification fixé à 75 %. Concrètement, cela représente 15 élèves de plus chaque année qui obtiendront un diplôme d'études secondaires, professionnelles ou une qualification. Un défi réaliste, mais demandant un travail considérable de la part de tous, dans un contexte de gestion axée sur les résultats, puisqu'il exige de questionner nos pratiques et d'intervenir de façon ciblée auprès des élèves pour assurer la réussite du plus grand nombre.

Ce rapport annuel rend compte des moyens déployés collectivement pour poursuivre des initiatives gagnantes ou adopter de nouvelles pratiques identifiant davantage les lacunes des élèves pour les combler. Comme la convention de partenariat fait partie de la planification stratégique, le présent rapport **indique les objectifs et les moyens intégrés par la couleur verte**. Soulignons qu'il s'agit d'une première année d'opération d'un plan quinquennal. C'est pourquoi il s'avère prématuré d'évaluer les moyens mis en œuvre pour atteindre les objectifs. Selon nous, deux à trois années seront nécessaires afin de documenter et d'analyser les effets réels des initiatives sur la performance des élèves.

Nous vous souhaitons donc une bonne lecture. Nous vous remercions également de faire émerger votre engagement pour l'éducation en vous référant à ce document pour connaître et comprendre les orientations stratégiques et décisions de notre organisation. Nous vous invitons également à consulter notre site Internet (www.csharricana.qc.ca) pour vous tenir au courant des événements et réalisations concernant la CSH et ses établissements, notamment en y consultant les rapports annuels et les plans de réussite de nos écoles et de nos centres.

Le président et le directeur général de la CSH

En bref

Développement d'outils d'analyse de données liés aux objectifs des conventions de partenariat, de gestion et de réussite des établissements

Pour gouverner davantage en fonction des résultats, les dirigeants de la CSH se sont dotés d'outils et de mécanismes de suivi. Dans un premier temps, un tableau de bord de gestion a été élaboré en lien avec la planification stratégique et la convention de partenariat. Celui-ci présente les moyens, les services ou personnes responsables ainsi que les échéanciers de réalisation. De plus, pour documenter l'appréciation des moyens utilisés, un modèle de fiche d'évaluation a été produit pour les responsables de dossiers, et des banques de données ont été constituées grâce à l'outil LUMIX pour faire des états de situation d'examen maison.

Deuxièmement, le suivi régulier de l'état d'avancement du tableau et de l'instrument de mesure LUMIX a été effectué dans le cadre de six réunions du comité consultatif de gestion. Composé de toutes les directions d'école et de services, ce comité a analysé les résultats du tableau de bord et décide de la poursuite, de la mise au point ou de l'ajout des moyens déployés pour atteindre les engagements de réussite prévus dans les conventions.

Mentionnons également que les outils de gestion, la planification stratégique et la convention de partenariat ont été présentés en version finale aux membres du comité de parents ainsi qu'aux membres du conseil des commissaires. Afin de partager une vision commune d'engagement de la réussite, le directeur général de l'époque, M. Guy Baril, a également réalisé la tournée de tous les établissements pour en faire la présentation aux membres du personnel.

Finalement, soulignons qu'un comité de pilotage administratif et politique a été créé et que son principal mandat consistera à assurer un suivi régulier des moyens déterminés et des échéanciers de réalisation. Considérant l'arrivée d'une nouvelle direction générale en novembre 2010 et l'ampleur des travaux d'élaboration du tableau de bord de gestion et des outils d'analyse des données, ce comité n'a pu tenir de réunion, mais il sera assurément actif au cours de la prochaine année.

MM. Michel Gagnon
et Yannick Roy



> PORTRAIT DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2010-2011 DE LA CSH

Clientèle scolaire

DES SIGNES ENCOURAGEANTS : 30 ÉLÈVES DE PLUS INSCRITS À LA MATERNELLE



> FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES

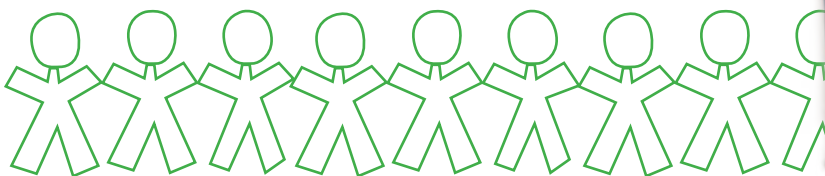
Pour l'année 2010-2011, la population scolaire de la CSH a compté 3 234 élèves, soit 1 763 dans les 20 écoles primaires et 1 471 dans les trois écoles secondaires. Il s'agit d'une diminution de 69 élèves par rapport à l'année précédente. Plus précisément, cette perte s'est située au secondaire avec 81 élèves en moins. Soulignons une donnée encourageante, le nombre d'entrées à la maternelle a présenté 30 écoliers de plus comparativement à l'année 2009-2010, augmentant du coup la clientèle du primaire de 12 élèves.

> FORMATION GÉNÉRALE DES ADULTES

Au Centre de formation générale Le Macadam, le nombre d'inscriptions a légèrement augmenté, passant de 335 à 359 élèves. En 2010-2011, le centre a lancé le nouveau service d'entrée en formation. Il s'agit d'une formation de 100 heures qui permet aux étudiants, de retour sur les bancs d'école, de faire une révision des notions de base, de développer une méthodologie du travail et d'appivoiser l'informatique.

> FORMATION PROFESSIONNELLE

En 2010-2011, le nombre d'inscriptions au Centre de formation Harricana s'est élevé à 395 comparativement à 440 en 2009-2010 qui fut une année record. L'année scolaire 2010-2011 s'avère tout de même une bonne année si l'on considère que la moyenne de fréquentation du centre des 4 dernières années a été de 417 élèves, une moyenne grandement supérieure aux 9 dernières années alors qu'on y accueillait 301 élèves. Cependant, la situation reste préoccupante, notamment en ce qui concerne les baisses d'inscriptions dans les programmes de mécanique industrielle, de techniques d'usinage et de secrétariat. Des efforts spécifiques ont été faits pour mieux faire connaître ces programmes et leurs perspectives d'emploi, considérant les besoins de main-d'œuvre démontrés dans ces domaines.



DES ÉTATS FINANCIERS RÉPONDANT DÉJÀ À L'OBJECTIF D'ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE DU GOUVERNEMENT

Malgré l'application des coupures exigées par le Ministère, la CSH a présenté un surplus de 44 614 \$ alors qu'elle avait prévu un déficit de 54 965 \$. Il s'agit d'une différence de 0,2 % des revenus totaux de l'année. Considérant ce faible écart, force est de constater que les cordons de la bourse à la CSH sont bien tenus puisque les résultats financiers ont confirmé la réalité.

> LA CSH TERMINE L'EXERCICE FINANCIER 2010-2011 AVEC UN LÉGER SURPLUS

Plus précisément, ce surplus financier s'est expliqué par des revenus de 52 480 955 \$ et des dépenses totalisant 52 660 320 \$. Ajoutons à ce calcul la subvention de financement reliée à la réforme de la comptabilité scolaire d'une somme de 223 979 \$. Le surplus cumulé de la CSH à la fin de l'exercice a indiqué 3 475 985 \$. Cependant, ce surplus ne correspond pas à la situation financière réelle de la CSH puisqu'il est gonflé par la valeur de ses terrains, évalués à leurs prix coûtants historiques. Le surplus cumulé réel s'est donc situé à 2 238 353 \$.

> PLUS DE 86 % DES RESSOURCES FINANCIÈRES DÉDIÉES AUX SERVICES À L'ÉLÈVE

En ce qui concerne la répartition des dépenses par fonction, sans surprise, la plus grande proportion est allée à l'enseignement et à la formation (41 %) ainsi qu'au soutien à l'enseignement et à la formation (20 %). Les activités relatives aux biens meubles et immeubles ainsi que celles parascolaires représentent respectivement 13 % et 12 %. Les frais liés à l'administration et ceux liés aux activités connexes correspondent tous les deux à 7 % des dépenses totales.



> MISSION ACCOMPLIE À LA CSH : Les cibles de réduction des dépenses dépassées

Rappelons que l'exercice de réduction des dépenses visait le retour à l'équilibre budgétaire et la réduction de la dette du gouvernement du Québec pour 2014. La part de l'effort collectif demandé aux commissions scolaires consistait à diminuer d'au moins 10 % les dépenses de nature administrative pour 2013. Dès 2010, l'application de ces mesures identifiait une diminution de 25 % des dépenses de publicité, de formation du personnel d'encadrement et administratif et de déplacement. Mentionnons que l'année 2009-2010 a servi de référentiel pour le calcul de ces taux.

Le rapport financier de la CSH a indiqué que les deux cibles ont été atteintes et même dépassées. L'objectif de 10 % sur l'ensemble des dépenses de nature administrative devait s'élever à 125 000 \$ alors qu'il se situe à 213 000 \$ pour un écart de 17 %. Même scénario pour les trois postes de dépenses ciblés par le 25 %, le total a atteint 83 000 \$ alors qu'il devait s'inscrire aux alentours de 58 000 \$, une compression de l'ordre de 36 %. Les administrateurs et gestionnaires de la CSH ont bien fait leurs devoirs et comptent maintenir le cap pour les prochaines années.



TABLEAU 1 :
ÉTAT DES RÉSULTATS DE L'EXERCICE TERMINÉ LE
30 JUIN 2011 AVEC COMPARATIF 2010

	2011		2010
REVENUS	\$	%	\$
Taxes scolaires	3 179 482	6 %	3 227 363
Subventions et revenus de fonctionnement	49 301 473	94 %	48 320 824
	52 480 955	100 %	51 548 187
DÉPENSES			
Enseignement et formation	21 587 548	41 %	21 642 285
Soutien à l'enseignement et à la formation	10 787 534	20 %	10 607 367
Activités parascolaires	6 312 623	12 %	5 934 251
Activités administratives	3 559 054	7 %	3 786 121
Activités relatives aux biens meubles et immeubles	6 954 016	13 %	6 826 921
Activités connexes	3 459 545	7 %	3 107 451
	52 660 320	100 %	51 904 396
Perte avant variation de la subvention - Financement	(179 365)		(356 209)
Variation de la subvention - Financement	223 979		363 974
SURPLUS DE L'EXERCICE	44 614		7 765

TABLEAU 2 :
ÉTAT DU SURPLUS CUMULÉ DE L'EXERCICE
TERMINÉ LE 30 JUIN 2011

	2011		2010
	\$		\$
Surplus cumulé au début	3 431 371		3 423 606
Surplus de l'exercice	44 614		7 765
SOLDE À LA FIN	3 475 985		3 431 371

> IMPORTANCE ACCORDÉE AU MAINTIEN ET À L'AMÉLIORATION D'UN ENVIRONNEMENT PROPICE À LA RÉUSSITE

Chaque année, pour maintenir et améliorer l'environnement sain et sécuritaire des établissements de la CSH, un comité dresse la liste des travaux prioritaires à faire dans les 28 bâtiments. Ce comité se compose du directeur du Service des ressources matérielles, M. Francis Audet, et de trois représentants des directions d'établissement. Voici les travaux majeurs réalisés en 2010-2011 :

• Réparation de la structure du gymnase de l'école secondaire La Calypso	1 400 000 \$
• Remplacement de la fenestration de l'école Morency de Villemontel	260 000 \$
• Mise à niveau de l'ascenseur de l'école secondaire La Calypso	300 000 \$
• Remplacement de la fenestration de l'école Notre-Dame-du-Sacré-Coeur de Barraute	220 000 \$
• Remplacement du couvre-plancher de l'Agora de la polyvalente de la Forêt	220 000 \$

En bref

> La CSH engagée dans un projet de développement durable d'envergure

En partenariat avec la firme Ecosystem, la Commission scolaire Harricana s'est engagée dans un ambitieux projet visant à améliorer la performance énergétique de 14 de ses établissements. Le coût des travaux s'élève à 8 millions de dollars. L'investissement est remboursé à même les économies d'énergie générées et les subventions obtenues. Une démarche d'envergure qui demande également un important volet de communication pour l'adoption de bonnes habitudes environnementales auprès des élèves et des membres du personnel.

> Le gymnase d'une école = Un facteur de persévérance et de réussite scolaire des élèves



Sur la photo, les élèves de 2^e secondaire participant au Mondial de soccer entourent des partenaires et entrepreneurs ayant participé à la réfection des gymnases. C'est dans le cadre de la 9^e édition du Mondial de soccer de l'école secondaire La Calypso que le président de la CSH, M. Michel Gagnon, a inauguré le nouveau gymnase de cet établissement. Ces réfections structurelles ont nécessité un investissement de 1 427 000 \$ défrayé majoritairement par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Comme le veut la tradition, M. Gagnon, tout comme les athlètes, officiels et enseignants, a lui aussi fait un serment. C'est devant plus de 550 élèves, 50 membres du personnel ainsi que quelques invités qu'il s'est engagé à assurer à tous les élèves de la CSH un environnement accueillant, stimulant et sécuritaire. Concrètement, il a expliqué qu'un gymnase adéquat favorise la pratique d'activités sportives, ce qui constitue un terme important dans la formule complexe de la persévérance et de la

réussite éducative des élèves. En fait, pour certains élèves, la pratique d'un sport les aide à persévérer dans leur parcours scolaire ou, pour d'autres, elle permet d'augmenter leur concentration, de développer leur discipline, etc., des habiletés facilitant la réussite éducative. Enfin, pour tous, l'adoption d'un mode de vie physiquement actif forme des citoyens autonomes et responsables.



La CSH en bref

LA COMMISSION SCOLAIRE HARRICANA (CSH) dessert 20 municipalités du territoire de la Municipalité régionale de comté (MRC) d'Abitibi, laquelle couvre plus de 7 948 km². Située dans la ville d'Amos, la plus importante agglomération du territoire, la CSH répartit équitablement les ressources à un réseau totalisant **26 établissements : 20 écoles primaires, dont 13 sont en milieu rural, et 3 écoles secondaires, dont une en milieu rural.** Enfin, elle compte un centre d'éducation aux adultes, un centre de formation professionnelle, un service aux entreprises et une résidence. Elle emploie environ **650 employés** qui œuvrent à faire émerger le potentiel de tous les élèves.

UN CONSEIL DES COMMISSAIRES ENGAGÉ POUR ASSURER DES SERVICES DE QUALITÉ ET DIVERSIFIÉS À TOUS LES ÉLÈVES



Devant : **Mmes Jeanne Grenier** (Barraute), **Francine Grenier** (Despinassy, Rochebeaucourt, Amos – secteur Saint-Maurice, La Morandière, Champneuf et Barraute), Ginette Beaumier (Nord-Est d'Amos), **MM. Camille Bélanger** (Centre-Ouest d'Amos) et **Denis Coutu** (Nord-Ouest d'Amos et une partie de Trécesson).

Au centre : **MM. Michel Morin** (Sainte-Gertrude-Manneville, Trécesson, Launay et Lac Chicobi), **M. Martin Roy**, vice-président (Sud-Ouest d'Amos), **Mmes Karen Carignan** (Berry, Saint-Félix et Saint-Dominique), **Martine St-Laurent** (Sud-Est d'Amos) et **Chantal Poliquin** (commissaire parent du primaire).

Derrière : **MM. Yannick Roy** (directeur général), **Gérald Cregheur** (commissaire parent du secondaire), **Marc Désilets** (Centre-Est d'Amos), Michel Gagnon, président (Amos-Est).

Absentes sur la photo : **Mmes Isabelle Rouillard** (La Corne, Landrienne et St-Marc) et **Lyne Brousseau** (Saint-Mathieu, La Motte et Preissac).

Veillez noter le départ en cours de mandat de la commissaire, Mme Judith Corriveau, du secteur Centre-Est d'Amos. Pour pourvoir ce poste, un affichage de mise en candidature a paru dans un hebdomadaire local. Trois personnes ont déposé leur candidature. Dans le cadre d'un huis clos, chacun des candidats a disposé de 10 minutes pour se présenter et échanger avec les commissaires sur son intérêt et sa vision des fonctions d'un membre du conseil des commissaires. Par la suite, toujours en huis clos, les commissaires ont sélectionné un candidat. C'est la candidature de M. Marc Désilets qui a été retenue par le conseil. En raison du report de l'élection scolaire de novembre 2011, mentionnons que la Loi 86 autorise le conseil des commissaires à pourvoir les postes vacants et prévoit un délai de 30 jours pour le faire.

> RAPPORT D'ACTIVITÉS DU PROTECTEUR DE L'ÉLÈVE

Le protecteur de l'élève, Mme Françoise Pomerleau, a produit son premier rapport couvrant la période du 1^{er} juillet 2010 au 30 juin 2011. Les dossiers traités s'élevaient à deux plaintes émises par des parents. Ces plaintes ont été jugées non recevables parce que les demandeurs n'avaient pas épuisé les recours internes mis à leur disposition. Pour connaître le processus de plaintes en vigueur à la CSH, veuillez consulter www.csharricana.qc.ca dans le menu permanent, à la rubrique Traitement des plaintes.

> RAPPORT DU RESPONSABLE DE L'EXAMEN DES PLAINTES À LA CSH

Au total, neuf plaintes ont été adressées à la responsable de l'examen des plaintes à la CSH. Dans 6 cas sur 9, des références ont été faites auprès de la direction d'école. La majorité des plaintes reçues portent sur la sécurité des élèves ainsi que sur l'obtention de soutien aux parents dépassés par les difficultés de leur enfant. La majorité des demandes a été résolue avec satisfaction. Mentionnons que Mme Lucie Côté a réalisé le mandat de responsable du 1^{er} juillet au 31 décembre, et que Mme Marie-Hélène Grondin l'a assumé du 1^{er} janvier au 30 juin 2011.

> RAPPORT DU COMITÉ D'ÉTHIQUE ET DE DÉONTOLOGIE

Pour l'année scolaire 2010-2011, aucune plainte n'a été portée au comité d'éthique et de déontologie. Ce comité ne s'est donc pas réuni.

Objectif 1.1 : Augmenter de 6 % le taux de diplomation et de qualification avant l'âge de 20 ans d'ici 2015.

Situation de départ¹ : 69 %
Dernière donnée disponible² : 68 % (sous surveillance)
Cible 2013 : 71 %
Cible 2015 : 75 %

> **ZONE DE PERFORMANCE**

Par rapport à l'ensemble du Québec, une contribution supérieure des taux de diplomation et de qualification de la formation professionnelle et de la formation générale aux adultes.

> **ZONE DE VULNÉRABILITÉ**

Taux de diplomation et de qualification inférieur à celui de la moyenne québécoise.

PLUS DE RESSOURCES ET D'OUTILS POUR DÉPISTER ET SOUTENIR LES ÉLÈVES ET LEUR MILIEU

Pour augmenter le taux de diplomation et de qualification de tous les élèves de la CSH, les dirigeants ont mis sur le déploiement de quatre stratégies à des moments clés du parcours scolaire. Ils se sont également munis d'outils d'analyse permettant une lecture de la situation réelle et immédiate dans le but de prendre, de façon éclairée, les décisions qui s'imposent pour atteindre la réussite éducative du plus grand nombre d'élèves.

Les finissants 2011 de la polyvalente de la Forêt



Les finissantes du programme **Santé, assistance et soins infirmiers** du Centre de formation Harricana

Les finissants et enseignants du programme de **Techniques d'usinage** du Centre de formation Harricana



¹ Moyenne du taux de 2005 à 2008

² Résultats de juin 2010

BUT 1 : L'augmentation de la diplomation et de la qualification avant l'âge de 20 ans.

> PRÉVENTION, DÉPISTAGE PRÉCOCE ET INTERVENTION AUPRÈS DES ENFANTS À RISQUE

Présent depuis plus de 30 ans à la CSH, le programme d'animation *Passe-Partout* prépare les enfants à fréquenter l'école et outille les parents à les soutenir en adoptant des attitudes et des pratiques favorisant la réussite, et ce, autant sur le plan scolaire que social. Les nombreux effets bénéfiques de ce programme, notamment celui du dépistage précoce des élèves à risque, ont également poussé l'organisation, il y a deux ans, à l'implanter au sein de toutes ses écoles primaires, autant urbaines que rurales, offrant la maternelle. Mentionnons que pour l'année scolaire 2010-2011, le taux de participation a atteint 77 % au niveau des enfants de 4 ans, une hausse de 4 % comparativement à l'année 2009-2010 et de 27 % à celle de 2008-2009.

Dans le cadre de la nouvelle planification stratégique 2010-2015, la stratégie choisie est donc **de maintenir le programme d'animation *Passe-Partout* dans tous les établissements de la CSH** et d'insister sur l'importance de l'éveil à la lecture. En 2010-2011, des ateliers portant sur le sujet ont été donnés dans tous les secteurs auprès de 182 familles, et plus d'une cinquantaine de DVD ont été vendus lors de ces mêmes ateliers. Rappelons que la CSH a produit trois DVD d'éveil à la lecture et à l'écriture présentant de belles histoires pour les enfants et de nombreuses capsules-conseils pour les parents. Pour plus de renseignements concernant ces outils, veuillez consulter le http://www.csharricana.qc.ca/FR/PRIMAIRE/PP_DVD_EVEIL.

Le programme d'animation *Passe-Partout* prépare les enfants à fréquenter l'école et outille les parents à les soutenir en adoptant des attitudes et des pratiques favorisant la réussite, et ce, autant sur le plan scolaire que social.



Toujours dans l'optique **de favoriser le dépistage précoce des enfants à risque dans le but de mieux les connaître et de cibler leurs besoins**,

la direction du Service éducatif a initié, en 2010-2011, une rencontre avec les organismes intervenant en petite enfance dans le secteur. Ces organismes sont : le Centre de la petite enfance (CPE) Arlequin et Colombine, le CPE Mokaam, le CPE des Petits Élans ainsi que le Centre de santé et de services sociaux Les Eskers de l'Abitibi. L'objectif de cette rencontre exploratoire visait le développement d'un mécanisme de partenariat avec les intervenants de la petite enfance et la CSH dans le respect des rôles et des champs de compétences de chacun. Les participants, dans un esprit de complémentarité, ont signifié leur intérêt à s'investir dans cette démarche collaborative afin d'améliorer l'offre de services offerts aux enfants à risque.

> AGIR AUTREMENT POUR FAVORISER LA RÉUSSITE EN ADOPTANT DE NOUVELLES PRATIQUES EN CLASSE

Pour favoriser la réussite de tous les élèves tout au long du parcours scolaire, autant au primaire qu'au secondaire, les dirigeants de la CSH ont décidé **de maintenir la stratégie d'intervention *Agir Autrement*** dans toutes leurs écoles. En fait, la CSH a réparti cette enveloppe budgétaire équitablement entre ses établissements en tenant compte de leur niveau de défavorisation. Plus particulièrement, 162 000 \$ ont été distribués équitablement aux 20 écoles primaires et 135 000 \$ aux trois écoles du secondaire. Ces sommes

donnent une marge de manœuvre aux établissements, permettant l'adoption de nouvelles pratiques éducatives et pédagogiques, et cela, dans l'atteinte des objectifs de leur convention de gestion et de leur première convention de gestion et de leur réussite en 2010-2011, toutes les directions d'école et leur comité de pilotage ont été accompagnés par l'agente de développement du Service de l'enseignement de la CSH, Mme Annie St-Julien.

> DÉVELOPPEMENT D'OUTILS POUR UN MEILLEUR SUIVI DES ÉLÈVES À RISQUE

Afin de mieux soutenir les élèves de 4^e et 5^e secondaire à persévérer jusqu'à l'obtention de leur diplôme ou qualification, l'agente de développement du Service de l'enseignement a également **accompagné les écoles secondaires dans la réalisation d'un portrait des élèves de 3^e année du secondaire**. Cet outil de dépistage du décrochage scolaire a servi à identifier les élèves à risque afin d'intervenir avant l'abandon. En 2010-2011, près de 300 élèves de 3^e secondaire ont donc été invités, sur une base volontaire, à faire ce test psychométrique. Les résultats ont été traités et analysés et des actions concrètes ont immédiatement été menées, par divers intervenants sociaux, pour aider celles et ceux qui n'arrivaient plus à trouver de sens à leurs études.

Avec l'arrivée des conventions, les instruments de mesure de progression et de signes précurseurs s'avèrent essentiels au bon pilotage des plans de réussite des écoles et de la planification stratégique de la commission scolaire. C'est dans cette perspective **qu'un outil d'analyse de données lié aux objectifs des conventions de partenariat, de gestion et de réussite éducative a été développé** conjointement par le Service de l'enseignement et celui de l'informatique.

Après s'être approprié l'outil nommé LUMIX, l'équipe multisectorielle a réalisé, pour chaque école, les requêtes menant au portrait de la situation en français, lecture et écriture, des élèves de :

- 4^e et 6^e années du primaire,
- 2^e, 4^e et 5^e secondaire (épreuve unique de français),
- ainsi que des élèves qui entrent au secondaire avec un an de retard.



BUT 1 : L'augmentation de la diplomation et de la qualification avant l'âge de 20 ans.

Orientation 1

Objectif 1.2 : Diminuer de 5 % le taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification parmi les élèves inscrits en formation générale des jeunes d'ici 2015.

Situation de départ³ : 20 %

Dernière donnée disponible⁴ : 14 % (satisfaisant)

Cible 2013 : 18 %

Cible 2015 : 15 %

> ZONE DE PERFORMANCE

Peu de décrocheurs proviennent du 1^{er} cycle du secondaire (11 %) comparativement à l'ensemble du Québec (27 %).

Le nombre de décrocheurs (20 %) inscrits à la formation générale des jeunes est inférieur à l'ensemble du Québec (25 %).

> ZONE DE VULNÉRABILITÉ

Variation importante du nombre de décrocheurs d'année en année.

Le 5^e secondaire apparaît comme l'année critique du phénomène du décrochage à la CSH.

À la CSH, les garçons (24 %) décrochent davantage que les filles (16 %).

CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE PAR UN SUIVI PERSONNALISÉ DES ÉLÈVES

> DU SOUTIEN POUR PRÉVENIR LE DÉCROCHAGE

Dans le but de prévenir le décrochage scolaire, un des moyens identifiés dans la planification stratégique 2010-2015 consiste à **soutenir les écoles secondaires en mettant en œuvre un processus de suivi et d'accompagnement des élèves à risque lors du passage primaire-secondaire et lors du passage du 1^{er} au 2^e cycle du secondaire**. C'est dans cette perspective qu'un poste régulier de professionnel à temps partiel (50 %) en orthopédagogie au secondaire a été créé au Service de l'enseignement. Mme Anick Saurmure a été attirée à ce poste de soutien aux enseignants.



L'équipe multidisciplinaire du Service de l'enseignement composée de Mme Karine Marquis (psychologue), Mme Hélène Desroches (conseillère pédagogique en adaptation scolaire), M. Marc Beaulieu (orthophoniste), Anik Saurmure (orthopédagogue au secondaire) et Carole Veillette (psychologue).

> DU SOUTIEN POUR RACCROCHER

Pour une 2^e année consécutive, la CSH a travaillé en étroite collaboration avec le Mouvement de la relève d'Amos-Région (MRAR) et ses autres partenaires de la table 16-24 + pour favoriser le retour aux études des jeunes décrocheurs sans diplôme de moins de 20 ans. Le projet Choix d'un avenir prometteur (CAP) vise à remettre en mouvement **les jeunes qui quittent l'école en assurant un suivi téléphonique systématique pour leur offrir un accompagnement soutenu pour la réalisation d'un projet**. Selon l'intérêt du jeune, un suivi personnalisé ou de groupe lui est offert dans le but d'identifier ses limites, mais surtout, de mettre à profit ses forces face à un éventuel retour aux études.

Pour l'année 2010-2011, le MRAR a dressé un bilan très positif de ses projets CAP. Le taux de remise en action a été de 90 %. Plus spécifiquement, 30 jeunes participants ont complété leur projet et, de ce nombre, 15 ont trouvé un emploi et 12 sont retournés aux études.

En bref

> **La folle Odyssée de Bernadette** : le spectacle d'une aventure abitibienne légendaire

En collaboration avec les Productions du Raccourci et la Société d'histoire d'Amos, tous les élèves (environ 500) du 3^e cycle du primaire de la CSH ont pu assister au spectacle d'une aventure abitibienne légendaire. Cent ans, jour pour jour après l'audacieux périple de la famille Turcotte dans lequel ils ont parcouru 300 km en 21 jours, les élèves ont pu découvrir et apprendre de la vie des premiers colons arrivés en Abitibi. C'est à travers les écrits consignés dans le journal de bord de Bernadette que le jeune public a pu saisir l'importance de cet exploit à travers l'espoir, le doute, l'aventure et le courage.

Au-delà du spectacle, les jeunes ont pu assister à des ateliers visant à parfaire leurs connaissances et leur compréhension en univers social (histoire et géographie). Un comédien de la troupe a expliqué son métier de comédien, son parcours personnel et certains passages du spectacle. Une personne-ressource de la Société d'histoire d'Amos a expliqué, à l'aide de cartes, de photos d'archives et de divers documents, les aspects historiques, sociaux et géographiques de la vie au début des années 1900. Dans le cadre d'un projet pédagogique de culture à l'école, ce sont plus de 11 000 dollars qui ont été investis pour permettre aux élèves de participer aux ateliers ainsi qu'au spectacle. Avec la Semaine des arts, cela en fait un des projets culturels les plus importants des dernières années pour la CSH. Nul doute que l'expérience historique vécue par La Folle Odyssée de Bernadette aura un rayonnement sur nos élèves, mais également sur toute la communauté. Tous sont d'avis que c'est une belle réussite et que le spectacle a su charmer toute l'assistance. Quel bel héritage à se rappeler et à célébrer!



³ Moyenne du taux des années scolaires 2003-2004 à 2006-2007

⁴ Taux du bilan 4 (officiel) de 2009-2010

Objectif 1.3 : Augmenter de 5 % le nombre d'élèves qui atteint 70 % et plus en lecture au bilan de 4^e et 6^e années du primaire et de 2^e et 5^e années du secondaire d'ici 2015.

TABLEAU 3 : TAUX ANNUEL D'ÉLÈVES ATTEIGNANT 70 % ET PLUS EN LECTURE À LEUR BILAN

	4 ^E ANNÉE	6 ^E ANNÉE	2 ^E SECONDAIRE	5 ^E SECONDAIRE
Situation de départ	68 %	67 %	59 %	48 %
Situation 2011	71 % (satisfaisant)	57 % (critique)	39 % (critique)	49 % (critique)
Cible 2013	70 %	69 %	61 %	50 %
Cible 2015	73 %	72 %	64 %	53 %

> **ZONE DE PERFORMANCE**

Lors du passage du primaire au secondaire, 90 % des élèves obtiennent plus de 60 % à leur bilan d'apprentissage en lecture. Lors du passage du premier au second cycle du secondaire, ce taux se situe à 82 %.

> **ZONE DE VULNÉRABILITÉ**

Des élèves de 4^e année, 32 % ont moins de 70 % en lecture à leur bilan. Ce taux passe à 33 % pour les élèves de 6^e année et se situe à 41 % au bilan de 2^e secondaire et de 52 % à celui de 5^e secondaire.

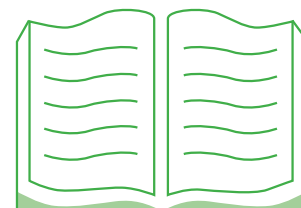
DES OUTILS POUR FACILITER L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE ET POUR MIEUX ÉVALUER DES ÉLÈVES

Par Johanne Godbout en collaboration avec Johanne McGuire, conseillère pédagogique en français au primaire

Comme la lecture et l'écriture constituent des instruments incontournables pour la réussite des élèves tout au long de leur parcours scolaire, beaucoup d'énergie est déployée à améliorer la maîtrise de la langue française. À la CSH, en 2010-

2011, deux moyens ont principalement été ciblés : la formation continue et l'évaluation uniforme. Les paragraphes suivants présentent d'abord le bilan des activités réalisées pour soutenir les enseignantes dans leur enseignement quotidien de la lecture, et ainsi aider

leurs élèves à maîtriser les stratégies nécessaires à une lecture efficace et, plus encore, à maintenir un intérêt grandissant pour la lecture.





Orientation 1

> LE CONTINUUM EN LECTURE

Pour une deuxième année, Mmes Johanne McGuire (conseillère pédagogique en français) et Hélène Desrochers (conseillère pédagogique en adaptation scolaire), du Service de l'enseignement, ont **poursuivi la formation continue auprès de toutes les enseignantes du primaire afin de les outiller à utiliser des stratégies d'enseignement en lecture.** En 2010-2011, dans le cadre de trois blocs de formation, 22 enseignantes de 3^e et 4^e années du primaire, sur une possibilité de 25, ont été formées à recourir à l'outil d'intervention nommé le Continuum en lecture. Rappelons que cet outil aide l'enseignante à mieux évaluer où se situe un élève par rapport à sept phases de développement en lecture. À chacune de ces phases sont associées des interventions à privilégier afin de répondre adéquatement aux besoins spécifiques de l'élève.

Les deux conseillères pédagogiques ont cependant bonifié la formation d'outils complémentaires, lesquels facilitent la gestion de classe dans l'apprentissage de la lecture. Les améliorations apportées proviennent notamment de l'exploitation d'œuvres d'auteurs et d'ouvrages de référence reconnus sélectionnés en fonction de l'âge des enfants concernés. En somme, les interventions de cette année ont permis aux enseignantes de développer d'autres stratégies d'enseignement (voir encadré Contextes de lecture), de mieux comprendre les critères que doivent satisfaire les élèves (voir encadré Dimensions de lecture) et de porter un jugement éclairé sur le développement de la compétence à lire.

Pour le moment, les premiers constats démontrent une plus grande motivation des élèves à lire

ainsi qu'une meilleure compréhension des textes abordés. Des observations corroborées par le témoignage de Mme Sylvie Gagnon, enseignante de 4^e année à l'école Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de Barraute, lors d'une capsule télévisée Ma région, ma richesse dédiée au monde de l'éducation (photo ci-jointe extraite du reportage).



DIMENSIONS DE LA LECTURE

- Comprendre
- Réagir
- Interpréter
- Apprécier

CONTEXTES DE LECTURE

Lecture interactive et lecture partagée

L'enseignant prépare soigneusement la lecture, il lit à voix haute, fait des arrêts stratégiques et questionne au besoin les élèves... Ceux-ci écoutent, anticipent la suite du récit, réagissent spontanément pendant la lecture et répondent aux questions.

Lecture guidée et lecture en duo

Ces dispositifs de lecture permettent d'accompagner les élèves en fonction de leurs besoins.

Lecture en tandem

Les élèves partagent la lecture de textes dont le défi est approprié.

Lecture personnelle

L'élève choisit, avec l'aide de l'enseignant, des textes dont le défi est approprié.

> CRÉATION D'UN OUTIL UNIFORME D'ÉVALUATION DE LECTURE

En 2010-2011, pour améliorer la maîtrise de la langue française, les dirigeants de la CSH se sont munis d'un **outil d'évaluation uniforme en lecture en 2^e et 4^e années du primaire ainsi qu'en 2^e année du secondaire.** La constitution d'une banque de données des résultats de ces examens par critères permettra d'ajuster de façon éclairée les formations en fonction des lacunes observées auprès des élèves. La consultation systématique de ces données deux fois par année permettra des interventions ciblées et rapides auprès des élèves à risque.

Les actions réalisées par les deux conseillères pédagogiques en français, Mmes Johanne McGuire et Louiselle Ouellet, pour favoriser la réussite des élèves en lecture sont nombreuses. Mentionnons, entre autres : la sélection

Les deux conseillères pédagogiques en français du Service de l'enseignement, Johanne McGuire (primaire) et Louiselle Ouellet (secondaire).



d'examen et la bonification des grilles de correction qui amènent les enseignantes à une compréhension commune des critères à évaluer ainsi que la tenue de rencontres d'information et de formation portant sur l'épreuve et l'élaboration d'une action pédagogique à faire vivre en classe pour préparer les élèves de 2^e secondaire à la passation de l'examen. Elles ont finalement analysé les résultats afin de concentrer les efforts de formation aux enseignants en fonction des critères moins bien réussis à l'examen. Bien que des ajustements ont été notés et seront apportés au processus de passation au niveau primaire, l'exercice a été convaincant et les dirigeants ont donc confiance en son efficacité à long terme.



En bref

> Des moyens pour développer le goût de lire et d'écrire

Une bibliothèque de rêve à l'école NDSC de St-Marc

Les membres du personnel et les élèves de la maternelle à la 3^e année de l'école Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de St-Marc laisseront aller leur imagination dans une toute nouvelle bibliothèque à vocation multiple. La lecture, la présentation de pièces de théâtre et le visionnement de films seront à l'honneur dans ce décor inspiré du monde des pirates. Fort à parier que, dans cette ambiance enchantée, les enfants développeront le goût de lire et d'écrire, facteurs identifiés dans le plan de réussite de l'école.



Captivés par le monde fantastique de Bryan Perro

À titre de porte-parole du *Mois de la culture à l'école*, Bryan Perro, auteur de la célèbre série Amos Daragon, était de passage à l'école Christ-Roi/Youville le 24 février 2011. L'écrivain a su captiver les élèves avec sa présentation sur le monde fantaisiste et l'univers culturel de la mythologie. Ce genre d'activité permet de développer le goût de la lecture chez les jeunes, surtout les garçons. Rappelons que la compréhension de l'écrit est nécessaire dans toutes les matières, tant au primaire qu'au secondaire, d'où son importance pour la réussite scolaire.

Objectif 1.4 : Maintenir à 85,6 % le taux de réussite à l'épreuve unique d'écriture de juin en 5^e secondaire d'ici 2015.

Situation de départ ⁵ :	85,6 %
Situation 2011 :	92,9 % (satisfaisant)
Cible 2013 :	85,6 %
Cible 2015 :	85,6 %

> ZONE DE PERFORMANCE

Les élèves de la CSH réussissent mieux que ceux de l'ensemble du Québec à l'épreuve unique d'écriture du MELS.

Lors du passage du primaire au secondaire, 90 % des élèves obtiennent plus de 60 % à leur bilan d'apprentissage en écriture.

Lors du passage du premier cycle du secondaire au second, ce taux se situe à 82 %.

> ZONE DE VULNÉRABILITÉ

Proportion importante des élèves du primaire (19 %) et de 2^e secondaire (26 %) qui se trouvent dans une situation préoccupante par rapport à la maîtrise de l'écriture, soit avec un taux de réussite entre 60 et 70 %.

OPTIMISATION DES PRATIQUES DÉJÀ UTILISÉES ET AJOUT D'UN EXAMEN DE LA COMMISSION SCOLAIRE POUR MAINTENIR UN BON TAUX DE RÉUSSITE À L'ÉPREUVE UNIQUE D'ÉCRITURE DU MINISTÈRE

Par Johanne Godbout en collaboration avec Louiselle Ouellet, conseillère pédagogique en français au secondaire

Les résultats des élèves de la CSH à l'épreuve unique d'écriture du 5^e secondaire démontrent un niveau satisfaisant de réussite avec un taux de 92,9 %. C'est pourquoi les gestionnaires visent le maintien de ce taux pour les cinq prochaines années. Mentionnons que l'augmentation du taux de diplomation aura des effets sur ce pourcentage puisque plus d'élèves en difficulté devront passer l'examen, faisant de l'objectif de stabilité un défi réel. Ainsi, pour que ce portrait demeure honorable, trois moyens ont été déterminés dans le cadre de la planification stratégique.

⁵ Moyenne des taux de 2005 à 2008

Orientation 1

> **Le premier moyen choisi consiste à poursuivre l'accompagnement auprès des enseignants du 2^e cycle du secondaire afin de les soutenir** dans l'analyse des critères d'évaluation à la source des difficultés en écriture des élèves et de leur proposer des stratégies d'enseignement en lien avec ces constats. Les enseignants ont donc reçu une formation ayant comme objectif l'appropriation commune des critères d'évaluation en écriture (voir encart) ainsi que la présentation d'une analyse du Ministère détaillant les résultats des élèves à l'épreuve unique de français du 5^e secondaire pour chacun des critères évalués en production écrite. Pour boucler ce processus, en début d'année scolaire 2011-2012, le rapport d'évaluation du Ministère relativement à cet examen a été transmis aux enseignants favorisant un ajustement dans l'enseignement au besoin.

> **Pour sa part, le deuxième moyen déployé vise**

l'utilisation d'un outil d'évaluation uniforme en écriture pour la 3^e année du secondaire afin de mieux cibler les points forts et les difficultés des élèves, et ce, dès le début du 2^e cycle du secondaire. Notons que l'ajout d'un examen d'évaluation uniforme maison à ce niveau constitue un changement de pratique demandant une période de familiarisation et d'adaptation de l'outil par les enseignants. Selon Mme Louiselle Ouellet (conseillère pédagogique en français), cette nouvelle méthode exigera un rodage d'au moins deux années pour assurer la validation de l'épreuve. La démarche a donc nécessité une grande mobilisation et l'engagement soutenu du groupe d'enseignants. Le processus s'est amorcé par le choix d'un examen expérimenté et validé de la banque des instruments de mesure et d'évaluation de la Société Gestion du réseau informatique des commissions scolaires (GRICS). De plus, à la demande du groupe d'enseignants, une grille d'évaluation adaptée à la situation d'écriture et détaillée a été produite par la conseillère pédagogique afin de faciliter et d'uniformiser leur correction. La passation de l'examen se réalisera en 2012 et le processus se poursuivra avec des rencontres d'analyses, de préparation et d'évaluation.

LES CRITÈRES D'ÉVALUATION EN ÉCRITURE :

- Adaptation à la situation de communication
- Cohérence du texte
- Utilisation d'un vocabulaire approprié
- Construction des phrases et ponctuation appropriées
- Respect des normes relatives à l'orthographe d'usage et à l'orthographe grammaticale

> **Le troisième objectif qui a été identifié pour atteindre le but d'amélioration de la maîtrise de la langue française est celui d'augmenter de 5 % le nombre d'élèves qui atteint 70 % et plus en écriture au bilan de fin des 2^e et 3^e cycles du primaire et du 1^{er} cycle du secondaire d'ici 2015.** Il s'agit ici encore de l'utilisation d'un outil d'évaluation uniforme en écriture pour la 2^e année du primaire afin de mieux intervenir auprès des élèves. Cet objectif se retrouve dans le plan de travail 2011-2012 du Service de l'enseignement. Mentionnons cependant qu'une saisie des résultats obtenus par les élèves du primaire a été colligée afin de faire une lecture de l'état actuel de la situation.

Tableau d'honneur

HEMMY CÔTÉ, lauréate du Prix littéraire jeunesse Télé-Québec



Photo : gracieuseté de Guy Lacroix

Le 17 novembre 2011, le comité du Prix littéraire jeunesse Télé-Québec a annoncé la publication gagnante de son édition 2010, « Un voyage plus que merveilleux » d'Hemmy Côté, une élève de la polyvalente de la Forêt. C'est dans le cadre du Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue tenu en mai 2010 que le Prix littéraire jeunesse Télé-Québec a été décerné à Hemmy Côté, de Trécesson. Le Prix littéraire jeunesse Télé-Québec s'adresse aux jeunes âgés de 13 à 17 ans résidant en Abitibi-Témiscamingue ou dans le Nord-du-Québec. Il a vu le jour en 2001 et sa mission est de stimuler le goût de l'écriture chez ces jeunes.

BUT 3 : L'amélioration de la réussite et de la persévérance scolaires chez certains groupes cibles, dont les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (HDA).

Objectif 1.6 : Diminuer de 5 % la proportion des élèves qui entrent au secondaire à l'âge de 13 ans d'ici 2015.

Situation de départ ⁶ :	18 %
Dernière donnée disponible ⁷ :	21,5 % (sous surveillance)
Cible 2013 :	16 %
Cible 2015 :	13 %

> ZONE DE PERFORMANCE

Le taux d'intégration de 49,6 % des élèves HDA au secondaire en formation générale des jeunes est supérieur à celui de l'ensemble du Québec se situant à 44,7 %.

> ZONE DE VULNÉRABILITÉ

Le taux d'entrées en retard au secondaire s'élève à 18 % alors qu'il se situe à 13 % pour l'ensemble du Québec.

Augmentation constante de la proportion des élèves identifiés HDA depuis 6 ans.

OFFRE DE SERVICES PERSONNALISÉE ET ADAPTÉE AUX BESOINS PARTICULIERS DES CLIENTÈLES

Pour améliorer le suivi de l'élève en difficulté, les dirigeants ont proposé d'uniformiser le processus de gestion des plans d'intervention ainsi que celui de transfert des dossiers du primaire au secondaire. Pour partager une vision commune et afin d'avoir des renseignements sur les pratiques performantes à ce sujet, les directions d'écoles et des représentants du Service de l'enseignement ont été formés par une ressource régionale dans le but de favoriser la réussite des élèves HDA par une gestion efficace des plans d'intervention. L'objectif de cette formation a consisté à outiller les directions d'établissements à l'élaboration et à l'évaluation ainsi qu'à assurer un suivi régulier des plans d'intervention.

Depuis quatre ans déjà, le Service de l'enseignement s'est engagé dans un processus d'amélioration continue de son offre d'aide à la clientèle d'élèves HDA. Pour l'année 2010-2011, le moyen identifié dans cette perspective a consisté à revoir le modèle d'organisation des services en adaptation scolaire au primaire et au secondaire afin de mieux soutenir les établissements. En fait, pour faire suite à une préoccupation exprimée par les membres du comité consultatif EHDAA, les classes d'enseignement adaptées ont été réorganisées de façon à assurer un environnement plus stable à cette clientèle. Ainsi, désormais, deux écoles primaires accueillent ces élèves pour la durée de leur parcours scolaire, soit les écoles Sainte-Thérèse et Sacré-Cœur/Saint-Viateur, tandis qu'au secondaire, ils sont reçus à la polyvalente de la Forêt.

Prestation dans le cadre de la Semaine des arts d'un groupe d'élèves d'une classe adaptée de l'école Sainte-Thérèse.



⁶ Moyenne des taux de 2004 à 2008
⁷ 2009-2010



BUT 5 : L'augmentation du nombre d'élèves de moins de 20 ans en formation professionnelle.

Orientation 1

Objectif 1.7 : Augmenter de 5 % le nombre d'élèves de moins de 20 ans nouvellement inscrits en formation professionnelle d'ici 2015.

Situation de départ⁸ : 61 élèves

Dernier taux disponible⁹ : 62 élèves (satisfaisant)

Cible 2013 : 62 élèves

Cible 2015 : 64 élèves

> ZONE DE PERFORMANCE

Le taux des élèves inscrits à la FP de 20 ans et moins ainsi que celui de diplomation et de qualification attribuable à la FP se situent dans la moyenne provinciale.

> ZONE DE VULNÉRABILITÉ

Le taux des élèves de 20 ans et moins inscrits en FP sans diplôme ni qualification se situe à 53 %.

FAIRE DÉCOUVRIR PAR L'OBSERVATION ET L'EXPÉRIMENTATION LES MÉTIERS DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE, UNE STRATÉGIE GAGNANTE

Depuis quelques années déjà, les membres du comité de publicité et promotion du Centre de formation Harricana développent des stratégies de recrutement en formation professionnelle pour attirer la clientèle des jeunes de moins de 20 ans ainsi que celle des adultes. Plus spécifiquement, la stratégie déployée pour les jeunes de 20 ans et moins consiste à réaliser des tâches concrètes d'un métier professionnel. Pour l'année 2010-2011, l'organisation d'activités concrètes, dans le cadre de l'approche orientante afin que tous les élèves du 1^{er} cycle du secondaire soient sensibilisés à la FP, ont été la tenue de la 3^e édition de la journée porte ouverte

ainsi que la 2^e édition du camp d'été pour jeunes en formation professionnelle. Ajoutons à ces deux importantes réalisations, des collaborations au camp des profs en formation professionnelle, aux projets exploratoires ainsi que l'accueil d'élèves d'un jour dans tous les programmes offerts au centre.

Du côté du Service de l'enseignement, les actions entreprises annuellement afin de sensibiliser les élèves du 1^{er} cycle du secondaire à l'offre de formation professionnelle sont effectuées par les deux conseillères en orientation, Mmes Annie McFadden et Nicole Rainville, avec l'aide du conseiller en information scolaire, M. Paul St-Pierre, du Service de l'enseignement de la CSH. Concrètement, les réalisations des deux professionnelles ont été : la présentation d'ateliers spécifiques à la formation professionnelle tenus dans le cadre de la journée carrière, des rencontres avec les groupes d'élèves de cheminement particulier, des recherches sur les métiers professionnels avec plusieurs élèves, l'organisation de visites de centres de formation professionnelle et de stages d'observation dans la communauté.



La journée porte ouverte

Le camp pour jeunes



La journée carrière
Jeunes au monde du travail



Le camp des profs



⁸ Moyenne des résultats de 2004-2005 à 2007-2008

⁹ 2009-2010

> LA DIPLOMATION DES ADULTES À LA CSH EST AUSSI UNE PRIORITÉ

Le taux de personnes n'ayant pas obtenu leur premier diplôme sur le territoire desservi par la CSH s'élève à 36,8 % comparativement à 25 % pour l'ensemble du Québec. Face à cette réalité et considérant le mandat de la CSH de contribuer au développement de sa communauté, les dirigeants ont décidé de faire de la diplomation de base des adultes une priorité dans le cadre de la planification 2010-2015. Pour atteindre l'objectif d'augmentation, deux moyens ont été identifiés selon l'âge de la clientèle concernée.

> Pour les jeunes qui veulent faire le saut vers le Centre de formation générale Le Macadam

Pour la clientèle des jeunes adultes, l'action choisie consiste à mettre en place un processus de suivi et de transfert des élèves du secteur jeunes au secteur adultes et à la formation professionnelle en vue d'offrir un service plus adéquat. Les moyens mis en œuvre se traduisent, à cette étape, par la planification d'un processus de transfert pour les élèves de moins de 18 ans désireux de fréquenter la formation générale des adultes et démontrant une ou des problématiques.

> Pour les adultes qui désirent faire un retour aux études ou qui possèdent un bagage pouvant les mener à l'obtention d'un diplôme

Depuis leur implantation en 2006, deux services ont connu une importante augmentation de clientèle. Il s'agit des Services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement, communément nommé SARCA, ainsi que le service de Reconnaissance des acquis et des compétences (RAC). En fait, ils sont reconnus par le Ministère en raison de l'expertise développée en lien avec le nombre de dossiers réalisés.

Plus précisément, pour 2010-2011, les conseillers du SARCA, M. Rémi Labrecque et Mme Liane Levasseur, ont rencontré 229 adultes pour une première fois. C'est une augmentation de 11 % comparativement à l'année 2009-2010. Au total, 567 interventions ont été réalisées auprès de la clientèle. En ce qui concerne la RAC, pour l'année de référence, 19 personnes ont décroché leur diplôme d'études professionnelles; c'est la meilleure performance du service. C'est le secteur de la santé qui a diplômé le plus d'élèves par reconnaissance des acquis et des compétences avec un total de 14 diplômés dans les programmes Assistance à la personne en établissement de santé et Assistance à la personne à domicile. Les autres diplomations proviennent du programme Abattage et façonnage des bois (3) et Conduite de machinerie lourde en voirie forestière (2). Pour répondre à la demande, un second conseiller s'est joint à Mme Liane Levasseur, il s'agit de M. Hervé Fortin. De plus, pour faciliter l'accès à ce service à l'ensemble de la population de l'Abitibi-Témiscamingue, des ententes ont été signées entre les commissions scolaires pour la passation des examens théoriques afin de rendre un service de proximité. Ces deux dernières actions s'inscrivent également à l'orientation 4 (Mobiliser l'ensemble des partenaires à contribuer à la réussite éducative de nos élèves, jeunes et adultes, et à valoriser la formation continue), but 3 de la planification stratégique de la CSH portant sur le leadership en formation continue. Dans cette orientation, la CSH s'engage à assurer un leadership en formation continue adaptée aux réalités du monde du travail et des particularités de notre région.

L'équipe du RAC composée de M. Luc Mercier, Mme Liane Levasseur, M. Hervé Fortin et Mme Guylaine Magny.



En bref

> Le SARCA et la RAC

Certaines circonstances ou étapes de la vie amènent des personnes à vouloir améliorer leur situation, comme changer d'emploi ou encore retourner aux études. Le SARCA les aide à mieux voir leur situation et à les orienter pour atteindre leurs aspirations professionnelles. Ce service personnalisé engage le client à faire le bilan de sa situation avant d'entreprendre un projet. Selon les besoins identifiés, la démarche propose un bilan des acquis relatif à la formation générale de base et une recherche de renseignements scolaires et professionnels. Tout au long de ce processus, la personne est soutenue et aidée dans la concrétisation de son projet.

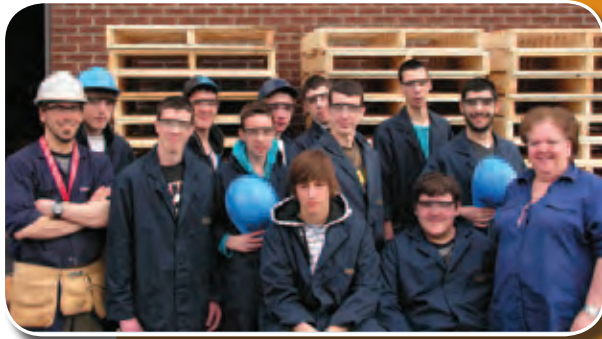
La RAC permet à un adulte d'obtenir la reconnaissance officielle de ses acquis et de ses compétences provenant de formations ou d'expériences diverses, par rapport à un programme d'études reconnu. Aussi, la RAC permet à l'adulte d'identifier la formation manquante afin d'obtenir son diplôme, lui donnant ainsi la possibilité de répondre aux exigences d'un emploi ou d'obtenir une promotion. Le bagage de chaque individu peut donc le mener loin.



Tableau

Le projet « MA PALETTE A BONNE MINE » de la polyvalente de la Forêt honoré du prix MICHEL-SÉGUIN

Le projet consistait à plonger un groupe d'élèves composé de 17 garçons dans la réalité du monde du travail. Ils devaient fabriquer des palettes et des caisses d'entreposage dans une usine et en effectuer la livraison au client.



C'est à la demande d'une entreprise minière que le projet Ma palette a bonne mine a pris naissance. Mmes Jocelyne Poiré et Lyne Champagne, respectivement enseignante et responsable de la formation préparatoire au travail, ont saisi cette occasion de mettre à profit les connaissances de leurs élèves dans la réalisation de tâches concrètes. Les tâches à réaliser ont permis aux élèves de développer plusieurs compétences en fabrication, éveillant du même coup leur confiance personnelle, leur autonomie et leur curiosité. Grandement motivés par le projet, les garçons ont développé un fort sentiment d'appartenance et de fierté par rapport à celui-ci.

Rappelons que le prix Michel-Séguin est remis annuellement par l'Association des commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue. Il honore un groupe de personnes qui a élaboré un projet intégrant les objectifs du renouveau pédagogique ou encore des projets se démarquant par leur initiative pédagogique. L'innovation pédagogique qui démarque ce projet est incontestablement l'approche de différenciation déployée pour la réussite des garçons.



CONCOURS QUÉBÉCOIS EN ENTREPRENARIAT :



Le projet *Du talent à revendre version St-Viateur* du groupe d'élèves de la classe 602 de Mme Manon Duhaime, de l'école St-Viateur, a remporté le prix régional pour les élèves de 3^e cycle.



des honneurs

Le projet **LA NOUVELLE-FRANCE** de l'école **Sacré-Cœur/Saint-Viateur** lauréat du prix **RECONNAISSANCE ESSOR 2011**

Le projet *La Nouvelle-France* de l'école Sacré-Cœur/Saint-Viateur a été récompensé du Prix Essor 2011 pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Ce prix vise à reconnaître des initiatives qui expérimentent des approches novatrices intégrant les dimensions artistiques et culturelles au primaire et au secondaire.

Tous les élèves des groupes du projet particulier en musique ont participé à la création du spectacle *La Nouvelle-France* relatant certains thèmes de la vie à cette époque. Pendant toute l'année, les élèves de la classe de 4^e année ont fait des recherches sur le sujet et ont préparé le scénario et la mise en scène. Les élèves des groupes de 2^e et 3^e années ont été mis à contribution pour la partie musicale. Le fruit de leurs efforts a été présenté au Théâtre des Eskers devant les parents et élèves de la CSH à l'occasion de la Semaine des arts. Le projet est en lice pour le gala des prix nationaux qui aura lieu en février 2012.



DEUX PRIX RÉGIONAUX POUR LA CSH

Dans la catégorie adaptation scolaire, le projet *Transport de la nourriture* de La Calypso, sous la supervision de Mmes Marie-Lyne Laliberté et Annick Coulombe.





PRÉVENIR ET TRAITER LE VIOLENCE À L'ÉCOLE : UNE STRATÉGIE À DÉVELOPPER

Deux approches ont été retenues dans le but d'assurer un environnement sain et sécuritaire dans les 23 établissements de la CSH. Il s'agit de la mise à jour de la politique sur la violence en vue de soutenir l'implantation d'un processus de prévention et de traitement de la violence dans les établissements ainsi que de faire connaître l'équipe relais dans les établissements en vue de les accompagner dans l'élaboration de leur propre stratégie locale.

1^{re} étape:

Mieux comprendre la situation pour mettre en place des conditions efficaces de prévention et de traitement

D'abord, en ce qui concerne l'actualisation de la politique, le bilan de cette année présente une démarche en démarrage. En effet, l'année a servi à documenter le phénomène pour mieux le comprendre avec la poursuite des états de situation dans plusieurs établissements. Mentionnons également la tenue d'une journée de réflexion en matière de prévention sur la suspension scolaire. L'objectif de cette activité a été de s'interroger sur les façons de faire afin de mieux accompagner les élèves suspendus ou expulsés dans leur réintégration.

De plus, l'importance de la formation prend une place prédominante pour atténuer les effets néfastes de la violence auprès des élèves et des membres du personnel. Une équipe relais a été composée afin de diffuser et d'appliquer dans un avenir prochain toutes les connaissances et les bonnes pratiques dans les milieux. Les directions d'établissements ont aussi été sensibilisées au phénomène afin de mieux s'approprier leur rôle de leader. Par le biais du coordonnateur des services éducatifs, M. Jonathan Cossette, la CSH a participé au comité d'implantation avec les autres commissions scolaires à un projet innovateur de formation continue en collaboration avec l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Il s'agit d'un microprogramme universitaire qui s'adressera directement aux enseignants du primaire et du secondaire intitulé « Bâtir la paix en classe, un élève à la fois ». Dans le but d'outiller davantage les membres du personnel de première ligne face aux problématiques de la violence, mais également afin de faire connaître ce programme, une conférence donnée par le professeur Alexandre Beaulieu a été tenue le 11 février 2011 dans le cadre de la PE Qualité de vie au travail de la CSH. Plus de 500 participants ont assisté à cette activité ayant pour thème « Prévenir la violence en milieu scolaire ».

Objectif 2.1 : D'ici 2015, toutes les écoles et les centres de la CSH auront mis en place une stratégie locale pour prévenir et traiter la violence intégrée à leur plan de réussite.

Situation de départ :	25 %
Situation 2011 :	43 % (satisfaisant)
Cible 2013 :	75 %
Cible 2015 :	100 %

> ZONE DE PERFORMANCE

100 % de nos écoles ont effectué leur portrait des actions réalisées pour prévenir et traiter la violence, réalisent des activités ponctuelles visant à réduire les comportements violents et possèdent un plan de mesures d'urgence.

94 % des écoles ont des objectifs ou des orientations dans leur plan de réussite concernant la prévention de la violence.

> ZONE DE VULNÉRABILITÉ

Seulement 25 % des écoles ont réalisé un portrait sur l'intimidation.

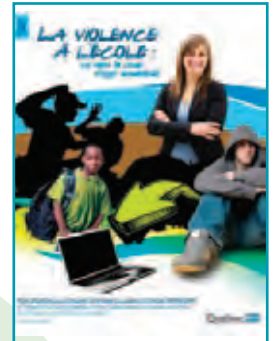
81 % des écoles n'ont pas de programme défini en prévention de la violence.

75 % des écoles affirment ne pas avoir eu de plan de formation sur la violence à l'école.



2^e étape: Agir de façon concertée spécifiquement sur les facteurs de protection

Ainsi, les écoles sont désormais mieux préparées à planifier leur stratégie locale grâce aux outils fournis, aux formations reçues, à l'accompagnement de l'agente de développement, Mme Annie St-Julien, et au soutien de la ressource régionale, Mme Lucie Turcotte. Comme mentionné ci-contre, les écoles et les centres ont réalisé leur portrait, répertoriant les actions réalisées et les moyens mis en œuvre ainsi que les manifestations de violence observées. Ces renseignements permettent d'analyser le climat de l'école et les pratiques du milieu pour en venir au partage d'une vision commune des réalités locales. Au 30 juin 2011, deux écoles primaires et deux écoles secondaires ont déposé une stratégie locale d'intervention visant à déployer des conditions et des mesures d'accompagnement tant aux victimes, aux témoins d'actes violents qu'aux agresseurs.



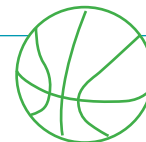
Objectif 2.2 : Maintenir le niveau actuel d'activités qui visent la santé et le bien-être de nos élèves, jeunes et adultes, dans chaque établissement.

PLAISIR ET FIERTÉ DE VIVRE SES PASSIONS SPORTIVES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES À LA CSH

Pour une petite commission scolaire, l'Harricana se distingue par la diversité et la qualité d'activités culturelles et sportives, scolaires et parascolaires, offertes aux élèves. Pour preuve, l'image de marque de la MRC d'Abitibi, campagne D'Amour et d'eau pure, publicise comme élément de fierté 19 avantages distinctifs du territoire, dont 6 sont reliés à l'offre d'activités parascolaires de la CSH. Ces éléments sont : le programme sports-études le plus diversifié en région; le programme de concentration musique offert au primaire et au secondaire; le partenariat unique au Québec qui assure l'acquisition et le maintien de saines habitudes de vie chez les élèves du territoire grâce à la combinaison dynamique de Québec en Forme et du sport étudiant; l'importance de la récolte de médailles provinciales en Abitibi-Témiscamingue par les athlètes du Kodiak d'Amos et des Authentiques de Barraute et, finalement, la qualité des infrastructures et des équipements sportifs.



(suite sur l'autre page)



Ces éléments de fierté pour les élèves et la population d'Amos et ses environs sont aussi une source de motivation et souvent un gage de persévérance scolaire. En effet, les activités scolaires et parascolaires permettent aux élèves de développer un sentiment d'appartenance à l'école et peuvent leur donner le goût de s'impliquer et d'y rester le plus longtemps possible, d'où toute l'importance de l'offre de ces activités.

À la lumière d'un bilan plus que satisfaisant de l'offre de ces activités, les dirigeants se sont fixés comme objectif, dans le cadre de la convention de partenariat avec le Ministère, de **maintenir le niveau actuel d'activités visant la santé et le bien-être des élèves, jeunes et adultes, dans chaque établissement.** Pour ce faire, ils comptent assurer la mise en œuvre de conditions facilitantes de ces projets ainsi que faire connaître les réalisations et les performances remarquables.

Voici donc la présentation de projets novateurs ou majeurs de l'année 2010-2011 visant le bien-être et la santé des élèves. Ces exemples sont suivis du tableau des honneurs provinciaux recueillis par nos fleurons que sont les Génies en herbe Harricana, le Mouvement Kodiak, Les Authentiques ainsi que l'Harmonie Harricana.

> LES ÉCOLES PRIMAIRES DE LA CSH ACTIVES

Pour favoriser les saines habitudes de vie dans les écoles primaires, plusieurs activités sont offertes aux élèves. Dans le cadre scolaire, citons les récréations animées par les acti-leaders ainsi que trois grandes compétitions sportives amicales annuelles. Il s'agit du cross-country qui a rassemblé tous les élèves (340) de 6^e année au Mont-Vidéo en septembre, de l'athlétisme pour tous les élèves (300) de 5^e année à la piste de l'école secondaire La Calypso en mai et, finalement pour ceux (320) de 4^e année, l'activité le Grand Défi en juin au Complexe sportif d'Amos. De plus, à la fin des classes, les élèves ont pu participer, de novembre à mars, aux mini-ligues offrant en alternance la pratique du basketball, du badminton et du volleyball. En 2010-2011, cette ligue a rejoint 240 élèves pour le basket, 175 pour le badminton et 147 pour le volleyball.

> À L'ÉCOLE DES COTEAUX DE LA MORANDIÈRE, ÊTRE EN MOUVEMENT C'EST MOTIVANT!



Les élèves de l'école primaire des Coteaux de La Morandière bénéficient d'une heure d'activité physique de plus par semaine cette année. La mise en œuvre de ce projet pilote a été rendue possible grâce à la collaboration du Comité d'action local MRC d'Abitibi, propulsé par Québec en Forme.

Avec ce projet, l'éducateur physique est loin de se retrouver le seul porteur des saines habitudes de vie dans son milieu. Tous les élèves de l'école bénéficient en même temps de ces périodes de temps supplémentaires. La présence de tous les titulaires facilite donc le bon fonctionnement des activités organisées par l'éducateur physique. Les enseignants favorisent des activités et des jeux qui font bouger les élèves en équipes multiâges et qui font appel à la coopération. Le sentier 4-H réalisé il y a quelques années est utilisé régulièrement dans le cadre de ces activités.



> UNE SAINE ALIMENTATION AUJOURD'HUI ET POUR TOUTE LA VIE : thème central du projet éducatif de l'école Sainte-Thérèse

Depuis septembre 2010, la moitié des élèves et des membres du personnel de l'école Sainte-Thérèse ont profité chaque midi d'un service de repas chauds offerts par la toute nouvelle cafétéria. Préparés sur place dans la nouvelle cuisine, les repas vendus à prix modique (4 \$) comprennent une soupe, un repas principal à volonté, du lait à volonté et un dessert santé. Un service fort apprécié de tous, mais surtout intégré au projet éducatif de l'école.

De plus, ce projet s'inscrit totalement dans la politique pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif de la CSH adopté en juillet 2008 dans l'esprit de la politique-cadre du MELS. Citons notamment l'intégration des objectifs opérationnels dans le projet éducatif et le plan de réussite de l'école; le travail de développement des connaissances et des attitudes positives à l'égard d'une saine alimentation; l'offre d'un menu varié tenant compte du guide alimentaire canadien, l'accessibilité aux élèves et au personnel d'un service alimentaire fonctionnel, attrayant et respectant des conditions favorables lors des repas et; finalement, l'établissement de partenariat avec les familles ainsi que le Centre de santé et des services sociaux (pour la validation du menu et l'approbation des recettes).



> SEUL PROGRAMME DE CONCENTRATION MUSIQUE DU PRIMAIRE À LA FIN DU SECONDAIRE EN RÉGION RECONNU PAR LE MINISTÈRE

La CSH offre depuis l'année scolaire 2010-2011 un cheminement scolaire complet en concentration musique. En plus de ses projets de la 2^e à la 6^e année du primaire (Sacré-Cœur/St-Viateur) et des deux premières années du secondaire (La Calypso), le projet de la 3^e à la 5^e année du secondaire (polyvalente de la Forêt) est maintenant reconnu par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Afin d'obtenir cette autorisation, les concepteurs des projets des trois écoles concernées ont réécrit leur projet en totalité et soumis des documents étoffés pour répondre aux exigences du Ministère. Le MELS a d'ailleurs souligné la clarté des documents remis et les particularités de chacune des écoles. Les effets bénéfiques de la musique sur l'apprentissage ont déjà été prouvés, dont, entre autres, le développement des aptitudes à reconnaître et à déchiffrer les mots. Les programmes du primaire qui associent des activités musicales à l'enseignement favoriseraient donc la réussite de leurs élèves en lecture et en écriture.

Les enseignants et les directions de la concentration musique à l'Harricana



La Semaine des arts

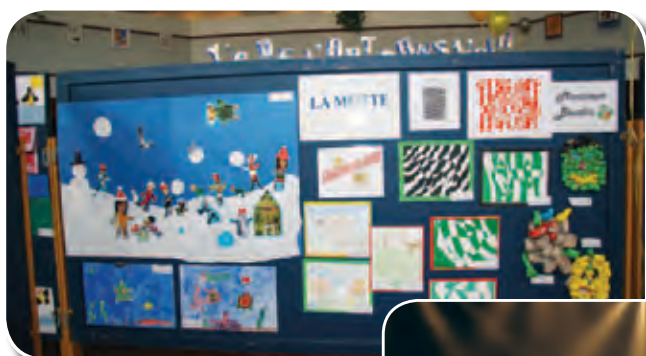
25 ANS À PROMOUVOIR LES ARTS ET LA CULTURE À L'ÉCOLE

À l'occasion du 25^e anniversaire de la Semaine des arts, les organisateurs ont rendu hommage aux bâtisseurs de l'évènement, aux membres du personnel et aux bénévoles ayant participé à chacune des éditions. En 2011, près de 1 100 élèves, provenant des 20 écoles participantes, ont présenté des spectacles sur la scène du Théâtre des Eskers devant 1 837 parents spectateurs. Des capsules vidéo d'anciens participants témoignant de l'impact de la Semaine des arts sur leur vie ont été diffusées tout au long de la semaine.

Au-delà des objectifs de prolongement des apprentissages artistiques faits en classe, l'expérience humaine vécue dans le cadre de la Semaine des arts constitue indéniablement un moyen de former des citoyens autonomes et responsables.

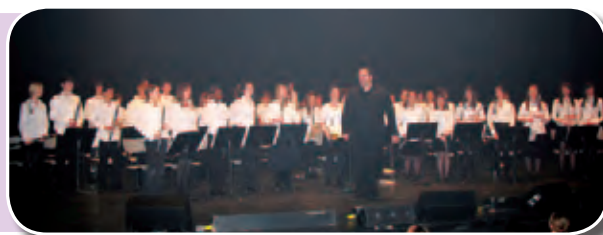


Pas de taches pour une girafe de l'école Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de St-Marc



Panneau d'exposition École Tétréault de La Motte

Harmonie Harricana de l'école secondaire La Calypso



Y'a de l'art dans l'air, chanson finale du spectacle



Les quatre saisons de l'école secondaire Natagan





Tableau des honneurs



GÉNIES EN HERBE HARRICANA fait émerger le goût du savoir

Au niveau intellectuel, les activités de Génies en herbe Harricana sont présentes au primaire et au secondaire. Au-delà de l'apprentissage de connaissances générales et de la pratique de jeux d'adresse, les élèves développent des compétences en lien avec le programme de formation.

Pour l'année 2010-2011, dans le cadre d'activités scolaires, plus de 2 200 jeunes ont appris en s'amusant grâce aux Génies en matières scolaires au primaire ainsi qu'au Quiz du Mondial et aux Jeux Abitibiques au secondaire. En ce qui concerne les activités parascolaires, au primaire, près de 250 élèves ont participé aux activités du Club des Ingénieurs. Pour sa part, au secondaire, le Génies en herbe / Pantologie a rejoint une vingtaine d'élèves. Soulignons que les responsables de Génies en herbe Harricana ont également compté sur le soutien bénévole de 60 jeunes impliqués dans la réalisation des pratiques et des tournois.

Deux élèves se distinguent au provincial



Samuel Roch, élève de 4^e secondaire de la polyvalente de la Forêt, a mérité la médaille de bronze du prix d'érudition au Championnat provincial du Mouvement provincial de Génies en herbe / Pantologie.



Loïc Turgeon Roy, Ingénieur de 6^e année de l'école Saint-Viateur, a remporté la médaille de bronze du prix d'érudition au Tournoi provincial de St-Jean-sur-le-Richelieu.



L'HARMONIE HARRICANA enrichit le paysage sonore de la CSH

L'Harmonie Harricana répond à un intérêt profond de l'apprentissage de la musique de 150 élèves par année. Elle leur permet également de vivre des expériences musicales et artistiques intenses, variées et nombreuses.

Annuellement, les élèves de l'Harmonie Harricana performant dans le cadre de deux grands concerts (Noël et Grand rassemblement des harmonies régionales) et de deux grandes compétitions provinciales (Concours Solistes et petits ensembles de Victoriaville ainsi que le Festival des harmonies et orchestres symphoniques du Québec à Sherbrooke). De plus, en 2010-2011, les élèves ont pu profiter de deux visites enrichissantes, soit celle de l'orchestre à vent de la Faculté de musique de l'Université Laval et celle du 22^e Régiment.



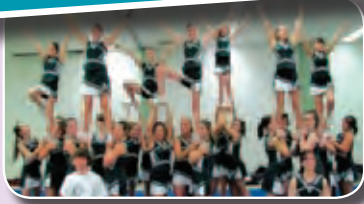
Visite du 24^e Grand rassemblement des harmonies avec le Royal 22^e Régiment



de nos fleurons



Sport étudiant À L'HARRICANA, L'AMOUR DU SPORT : UNE FIERTÉ COLLECTIVE



Basketball AAA

Dans la catégorie juvénile AAA féminin, l'équipe Kodiak, sous la direction de Julie Sigouin et de Caroline Thivierge, a remporté la médaille d'argent dans la 2^e division.



Athlétisme

Sarah Tessier : médaillée de bronze au 150 mètres dans la catégorie benjamin féminin;

Frédéric Lepage : médaillé d'argent au javelot dans la catégorie benjamin masculin.



Gymnastique Challenge des régions

Corinne Perron : médaillée d'argent à la poutre dans la catégorie CR3 Avancé novice;

Dans la catégorie CR3 Avancé senior, **Audrey Boisvert-Frenette** est médaillée d'argent au sol et **Stéphanie Bibeau** a remporté la médaille de bronze au sol;

Léa Desbiens-Léger : médaillée d'argent au tumbling dans la catégorie spécialiste senior.

L'équipe CR3 Avancé senior a remporté le trophée par équipe. L'équipe était composée de Stéphanie Bibeau, d'Audrey Boisvert-Frenette, d'Anne-Marie Laberge, de Kim Guilbert, de Janick Breton et des quelques autres gymnastes de notre région. Les entraîneuses de cette équipe étaient Joanie Vaudrin et Vanessa Auger. Les entraîneurs Josée Nolet, Sophie Lemay et Régis Paradis.

Gymnastique Championnat Québécois

Audrey Gagnon : médaillée d'or au sol dans la catégorie P3 senior.



Résultats au Festival des harmonies et orchestres symphoniques du Québec

Une 1^{re} place de l'**Harmonie de secondaire 3, 4, 5** en classe Harmonies junior HJ-2C.

Une 1^{re} place pour le **Stage band Polyjazz** de la Forêt en classe Stage bands junior SB-3.

L'Harmonie de secondaire 3, 4, 5 a récolté une 3^e position en classe Harmonies junior C concentration.

En lecture à vue, soulignons la 3^e place pour **l'Harmonie de secondaire 2** en classe Harmonies junior HJ-1C-E.

Résultats du Concours Solistes et petits ensemble de Victoriaville

Camille Thivierge, élève en 1^{re} secondaire à l'école secondaire La Calypso, a obtenu une 2^e position au violon classe D concentration.

Félicitons également les élèves de la polyvalente de la Forêt :

Gabrielle Blais pour une 1^{re} position à l'euphonium dans la catégorie classe C concentration;

Benoît Paul pour une 2^e position au violon classe C concentration;

Julien Cossette pour une 3^e position à la trompette classe B concentration, et finalement; le groupe Poly-sons pour une 3^e place en combo classe junior B concentration.



À noter que sur les 17 prestations des élèves de l'Harmonie Harricana, 14 d'entre elles se sont retrouvées parmi les 9 meilleures du Québec dans leur catégorie respective.

Le développement professionnel

UN COLLOQUE ENRICHISSANT POUR LE PERSONNEL ŒUVRANT AUPRÈS DES ÉLÈVES

Près de 400 intervenants du milieu scolaire de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, dont 123 de la CSH, étaient au rendez-vous le 5 novembre 2010 à La Sarre, lors du colloque *Je persévère, tu t'engages : nous conjugurons*

nos efforts vers la réussite. Un thème qui illustre toute l'importance de la mobilisation et du partenariat de tous, l'élève, la famille, le milieu scolaire et la communauté, dans la réussite des élèves.

Organisé par les Services éducatifs des Commissions scolaires Harricana et du Lac Abitibi, l'objectif de ce colloque visait l'exploration de récentes approches pédagogiques démontrant un impact sur la persévérance et la réussite des élèves, jeunes et adultes. Des personnes-ressources ont proposé plus d'une cinquantaine d'ateliers portant sur des sujets tels que : l'apport des aides technologiques,

l'utilisation des stratégies de lecture, le développement de situations d'apprentissage ou des outils pédagogiques. Les participants ont également pu assister à des conférences d'experts en éducation

qui ont transmis leur savoir, dont celle de monsieur Yves Nadon, auteur de livres sur la lecture et l'écriture.

Grâce à la découverte de nouvelles idées pédagogiques et de partage d'expertise, les participants sont retournés dans leur milieu respectif motivés et prêts à s'engager jour après jour dans le grand défi qu'est la diplomation et la qualification de tous les élèves.

Mentionnons que pour la dernière année, le Service des ressources humaines a comptabilisé que 4 511 heures de perfectionnement et de formation continue ont été offertes aux membres du personnel.



En bref

> Adoption d'une politique linguistique

En juillet 2011, le conseil des commissaires a adopté la toute nouvelle politique linguistique. Cette politique s'inscrit dans le cadre du plan d'action pour l'amélioration du français à l'enseignement primaire et secondaire. Elle s'adresse au personnel et aux élèves, de même qu'aux partenaires de la Commission scolaire Harricana. Elle porte sur la qualité du français dans les communications et les interventions éducatives. Ses objectifs sont de : soutenir les mesures nécessaires liées à l'apprentissage et à l'amélioration du français; assurer des communications claires, accessibles et de bonne qualité aux parents; assurer l'utilisation d'un français de qualité dans toutes les communications internes et externes; promouvoir, auprès des élèves jeunes et adultes ainsi qu'auprès du personnel, l'utilisation d'un français parlé et écrit de qualité.

Qualité de vie au travail

PRENDRE UN TEMPS D'ARRÊT POUR APPRIVOISER ET MAINTENIR DE SAINES HABITUDES DE VIE



Tenue le 11 février 2011, la 4^e édition de la PE Qualité de vie s'est déroulée sous le signe de la bonne humeur et a réuni près de 270 employés de la CSH. Organisée par le comité Qualité de vie au travail, cette activité vise à maintenir un climat de travail valorisant et stimulant, mais surtout à faire découvrir des activités à adopter ou à conserver, s'inscrivant comme de saines habitudes de vie autant pour la santé physique que mentale. Plusieurs études démontrent que les saines habitudes de vie des employés ont un impact important sur leur assiduité au travail.



La journée a débuté par une conférence sur la prévention de la violence en milieu scolaire à laquelle plus de 500 employés ont assisté pour s'outiller afin de mieux la prévenir et la traiter. Les organisateurs ont également profité de l'occasion pour publiciser le programme d'aide aux employés offert à la CSH. Le dîner santé à prix modique, très apprécié de tous, s'est avéré un moment privilégié pour échanger entre collègues. En après-midi, les participants ont bénéficié d'un choix varié d'ateliers tels que la gestion du stress (prévention de l'épuisement), la cuisine maison et *Slow Food* rapide, l'écriture, l'utilisation d'un ballon suisse, la danse gitane et la peinture. Certains ont préféré profiter du beau temps pour s'énergiser en pratiquant des activités extérieures tels la raquette et le ski de fond.

> HOMMAGE AUX EMPLOYÉS DE 15 et 25 ANS DE SERVICE

Le 2 décembre 2010, plus de 150 membres du personnel de la CSH se sont donné rendez-vous pour célébrer les 15 et 25 ans de service de 13 de leurs collègues. Chaque année, la CSH reconnaît l'apport du travail dévoué et quotidien de tous ses employés qui contribuent incontestablement à la réussite des élèves.

15 ans de service : Mmes **Nancy Létourneau** (adaptation scolaire), **Denise Bélanger** (enseignante, maternelle), **Chantal Coulombe** (adaptation scolaire), **Chantal Brochu** (enseignante, arts plastiques, La Calypso), **Réjeanne Cloutier** (éducatrice en service de garde), MM. **Guy Baril**, directeur général, **David Simard** (directeur adjoint CFH) et **Félix Labrecque** (enseignant, formation professionnelle, mécanique d'entretien).

25 ans de service : Mmes **Jocelyne Angers** (enseignante, formation professionnelle, secrétariat-administration) et **Johanne Vachon** (enseignante, école Sacré-Coeur), M. **Normand Cossette** (enseignant, musique, école Notre-Dame-de-Fatima de Landrienne), Mmes **Natalie Ferron** (enseignante, école Christ-Roi) et **Lucie Dion** (enseignante, école Saint-Joseph), MM. **Florent Joly** (enseignant, Notre-Dame-du-Sacré-Coeur de Barraute) et **Guy Baril** directeur général.



Tableau

des honneurs

M. Baril entouré de M. Michel Gagnon, président de la CSH, et de Mme Josée Bouchard, présidente de la FSCQ.



LES GAULOIS SORTENT DE LEUR VILLAGE POUR ACCOMPLIR LES

12 TRAVAUX DES RETRAITÉS!

C'est le 17 juin 2011 qu'Astérix et Obélix ont été mis à l'épreuve pour donner le droit à la retraite à 9 employés de la CSH. Nos deux Gaulois ont heureusement réussi les épreuves qui leur ont été soumises lors de cette soirée. Une rétrospective de la carrière de chacun des fêtés a été présentée relatant les faits marquants de leur parcours professionnel. C'est ainsi que, satisfaits du devoir accompli, Astérix et Obélix ont pu regagner leur petit village tranquille...



Dans l'ordre, de gauche à droite :

À l'arrière : M. **Michel Gagnon**, président de la CSH, Mme **Marjolaine Parent** (animatrice, vie étudiante, polyvalente de la Forêt), M. **Bertin Dubé** (ouvrier certifié d'entretien, Service des ressources matérielles), Mme **Janine Marchand** (enseignante, école Sainte-Thérèse d'Amos) et M. **Claude Gauthier** (enseignant, polyvalente de la Forêt).

À l'avant : M. **Yannick Roy**, directeur général de la CSH, Mmes **Louise Frigon-Simard** (enseignante, école St-Joseph), **Thérèse Auger** (directrice, écoles Notre-Dame-du-Sacré-Coeur de Barraute et des Coteaux de La Morandière), **Nicole Deschatelets** (agente de bureau, Service des ressources matérielles), **Diane Dallaire** (enseignante, école Sacré-Coeur/St-Viateur) et **Monique Therrien** (surveillante d'élèves, école secondaire Natagan).

Souignons également le départ à la retraite de : Mmes **Rosa Brochu-Sylvain** (surveillante d'élèves, école Sainte Thérèse de Launay), **Sylvie Jobin** (secrétaire, école Sainte-Thérèse d'Amos), **Céline Dumont-Morin** (technicienne en éducation spécialisée, polyvalente de la Forêt), MM. **Luc Grenier** (enseignant, polyvalente de la Forêt) et **Jacques Turgeon** (enseignant, école Notre-Dame-de-Lourdes de La Corne).

M. GUY BARIL récipiendaire de la médaille d'argent de la FCSQ



Remise en septembre 2010 lors du gala reconnaissance de l'assemblée générale annuelle de l'Association des commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue, la médaille d'argent de la Fédération des commissions scolaires du Québec souligne l'implication d'une personne au-delà de sa tâche au niveau professionnel. Dans le cas de M. Baril, cette médaille honore également le rayonnement et la portée régionale de ses réalisations.

Après plus de 33 années à l'emploi de la CSH, dont 20 années à titre de directeur d'établissement ainsi que de service et 6 années à la direction générale, M. Baril laisse un héritage mobilisateur et porteur de réussite pour les élèves autant à la CSH que dans la région. Mentionnons, entre autres, qu'il a été au centre de la réalisation des trois planifications stratégiques et l'instigateur du mouvement école, famille et communauté au sein de la CSH ainsi qu'en région. Au cours de sa carrière, il a assumé la présidence de plusieurs regroupements, dont l'Association régionale du sport étudiant, l'Association des directions d'établissements de l'Abitibi-Témiscamingue, la Table régionale des services éducatifs et le Comité régional des directions générales des commissions scolaires.





IMPLICATION DE LA FAMILLE

La première édition des Journées de la persévérance scolaire a eu lieu du 14 au 18 février 2011 dans l'ensemble du Québec. La CSH a souligné l'événement en invitant son personnel à porter le ruban vert qui symbolise l'expression d'une valeur, d'un engagement à l'égard de la persévérance scolaire.

> AGIR ENSEMBLE POUR LA PERSÉVÉRANCE

Le vert symbolise la jeunesse et l'espérance. Il représente les jeunes qui ont besoin de reconnaissance et de valorisation pour persévérer. Le blanc, synthèse de toutes les couleurs, est la métaphore de la communauté qui contribue au développement des jeunes. Les deux rubans, entrecroisés, illustrent le lien qui les unit. La boucle, ouverte vers l'infini, est la promesse d'un avenir meilleur.

L'objectif des Journées de la persévérance scolaire est de mobiliser et d'activer la communauté autour des jeunes pour leur parler d'efforts, de persévérance, des risques du décrochage scolaire et des avantages d'un diplôme.

JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE



LA PERSÉVÉRANCE DANS MES ÉTUDES,

« J-GAGNE »



Sur la photo, nous apercevons M. Donald Desrosiers, graphiste chez Zip Ligne, Cédric Fortin, gagnant du concours, Mme Guylaine Chénier, représentante du comité régional ainsi que M. Salim Mohandi, gérant des Meubles Branchaud.



Dans le cadre des Journées de la persévérance scolaire, un concours de logo a été organisé par les centres de formation générale des adultes et de formation professionnelle de l'Abitibi-Témiscamingue pour leur clientèle. Le but du concours consistait à illustrer la persévérance dans leurs projets d'études.

Cédric Fortin, élève gagnant du Centre de formation générale Le Macadam, a réussi à faire ressortir plusieurs aspects de la réussite à travers son logo intitulé « La persévérance, J-GAGNE ». Un logo dynamique exprimant la fierté de la diplomation et lequel deviendra assurément un véhicule promotionnel efficace pour la clientèle des centres participants.

QUAND PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET FORMATION DE MAIN-D'ŒUVRE VONT DE PAIR

En mai 2011, 9 citoyens de Malartic ont décroché un diplôme d'études professionnelles (DEP) du programme *Conduite de machinerie lourde en voirie forestière* associé au secteur de formation *Mines et travaux de chantier*. Le partenariat entre la Corporation Minière Osisko et le Centre de formation Harricana a facilité la mise en œuvre des conditions favorisant la persévérance et la réussite éducative de ce groupe d'étudiants. Une formule gagnante puisqu'elle comble du même coup l'adéquation formation et besoin de main-d'œuvre qualifiée de l'industrie minière en région.

Appui de l'employeur à la persévérance et exemple de réussite scolaire

L'initiative de ce projet revient à la Corporation Minière Osisko. En effet, l'entreprise a recruté ces personnes non diplômées dans le but de les former à titre de conducteurs d'équipements lourds. Les étudiants ont donc été payés par la mine pendant leur période de formation. Leur embauche était cependant conditionnelle à l'obtention du DEP ainsi qu'à la démonstration de leur savoir-être pendant la formation. Nul doute que l'ensemble de ces conditions a favorisé la persévérance scolaire des étudiants.

Offre de formation adaptée aux réalités de l'industrie

Pour offrir cette formation dans des délais raisonnables pour la mine tout en répondant aux exigences du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, le Centre de formation Harricana a adapté le programme. En fait, la formation a été réalisée dans les locaux de l'employeur, dans le cadre de l'horaire de travail normal et en utilisant sa machinerie. Selon M. Danny Lauzon, formateur chez Osisko, l'exercice a demandé une capacité d'adaptation rapide de tous, employeur, étudiants comme formateurs, mais les résultats sont très concluants.



En bref

> Valorisation de la formation continue Relocalisation du Service aux entreprises

En décembre 2010, l'équipe du Service aux entreprises a aménagé dans ses nouveaux locaux au Centre de formation Harricana (CFH), sis au 850, 1^{re} Rue Est (accès par le stationnement d'autobus). Mentionnons que ce service relève depuis octobre 2010 de M. Robert St-Onge, directeur du CFH. En 2010-2011, le dossier majeur du Service aux entreprises à la CSH a été la formation des compétences de plusieurs employés de la Corporation Minière Osisko à Malartic en conduite de machinerie lourde.

RAPPORT ANNUEL 2010-2011 DE LA CSH

Supervision : Yannick Roy, directeur général

Conception, collecte d'information et rédaction des textes :

Johanne Godbout, conseillère en communication avec le soutien de Nathalie Fortier, conseillère en communication

Correction des textes : Carole Lepage et Chantal Gaivin, secrétaires de gestion

Révision finale des textes : Concept HD

Conception graphique : TMR Communications

> UNE COMMUNAUTÉ ENGAGÉE

LES CONFÉRENCES RENDEZ-VOUS RAP DE PLUS EN PLUS POPULAIRES AUPRÈS DES PARENTS



L'année 2010-2011 couronne le succès des efforts du comité de parents de l'Harricana qui a mis en œuvre, il y a 6 ans, les Rendez-vous RAP. En effet, plus de 715 parents ont participé à l'une des trois conférences offertes gratuitement. À la programmation, « Être en mouvement, ça rend intelligent », « La discipline, un jeu d'enfants » et « L'anxiété chez les enfants et les adolescents ». Le comité de parents est soutenu par la CSH et les commanditaires, dont deux présentateurs officiels, La Caisse Desjardins d'Amos et la Promutuel l'Abitibienne.



125 000 \$ POUR RECONNAÎTRE LES EFFORTS ET L'AMÉLIORATION

Le Club Richelieu – Les Amossois participe financièrement, depuis les 24 dernières années, au Gala de l'Ordre du mérite de l'école secondaire La Calypso. Le gala couronne les activités d'émulation trimestriellement. Les élèves lauréats sont récompensés pour leurs efforts et leur amélioration, leur comportement et pour n'avoir aucun échec.



La directrice, Mme **Manon Belzile** remercie les membres du Club Richelieu – Les Amossoises pour leur engagement à la réussite éducative.

Pour une deuxième année LA GRANDE GUIGNOLÉE DES MÉDIAS S'ENGAGE DANS LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE



La Grande guignolée des médias secteur MRC d'Abitibi a octroyé 15 000 \$ pour doter les écoles et les centres de la CSH de banques alimentaires. Celles-ci permettent de subvenir aux besoins alimentaires de certains élèves de façon occasionnelle, leur offrant ainsi des conditions plus favorables à l'apprentissage. Ces banques se composent d'aliments nutritifs, entre autres, de compotes de fruits sans sucre, de jus de fruits ou de légumes, de lait UHT et de craquelins. Les aliments peuvent être remis aux élèves lors des récréations, des périodes d'aide aux devoirs ou lors de la période du dîner pour combler un repas.